PROGRAMME DE SOIRÉE
GRATUIT / #221

TOUT CE QUI TOMBE

LE THÉÂTRE DU **TRIDENT**
le théâtre de la capitale

DE VÉRONIQUE CÔTÉ

MISE EN SCÈNE / Frédéric Dubois

COPRODUCTION
Théâtre des Fonds de Tiroirs

Une présentation Hydro Québec

Steve Gagnon et Édith Patenaude Photos / Hélène Boufard et Stéphane Bourgeois / sbhb.ca Design / diese.ca

Conseil des arts et des lettres Québec
Canada Council for the Arts / Conseil des arts du Canada
Entente de développement culturel Ville de Québec / Québec
Grand Théâtre de Québec

MOT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cher public,

Au nom de l'équipe du Théâtre du Trident et de son conseil d'administration, il me fait plaisir d'inaugurer la 42e saison avec la création, en première mondiale, de *Tout ce qui tombe*, le premier texte dramaturgique de Véronique Côté, une commande de Frédéric Dubois, metteur en scène et directeur artistique du Théâtre des Fonds de Tiroirs, compagnie qui célèbre cette année ses 15 ans de création.

Le début de cette saison marquera un vent de changement au sein même de la compagnie avec l'entrée en poste d'une nouvelle personne à la direction artistique. Nous profitons de l'occasion pour remercier Gill Champagne de son excellent travail au fil des neuf années passées au Théâtre du Trident.

Je tiens aussi à vous remercier personnellement de soutenir le développement de la culture dans la Capitale-Nationale en assistant aux spectacles du Théâtre du Trident. Je remercie également les gens d'affaires qui appuient depuis des années les activités de notre compagnie. La fidélité des spectateurs et la générosité du milieu économique sont les gages de succès de l'une des institutions culturelles les plus importantes de Québec.

Nous vous souhaitons une bonne rentrée théâtrale au Théâtre du Trident. Ce sera assurément une saison qui fait du bruit !

Bon spectacle !

CHRISTIAN GOULET
Président du conseil d'administration
Théâtre du Trident

Photo : Studio Camirand

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

J'erre parmi mes amis les meilleurs
Que pourtant, je tiens pour vigies
Mais j'erre
J'erre toujours entre vos dires
J'erre pour ne pas mourir

Roland Giguère, *Forêt vierge folle* (1994)

Quand on habite dans la ville
on apprend à ne compter sur rien.
On ferme les yeux un instant,
on se tourne pour regarder autre chose,
et ce qu'on avait devant soi s'est
soudain évanoui. Rien ne dure, vois-tu,
pas même les pensées qu'on porte
en soi. Et il ne faut pas perdre son
temps à les rechercher. Lorsqu'une
chose est partie, c'est définitivement.

Paul Auster, *In the Country of Last Things* (1987)

Devant le flot d'opinions qui nous assomme jour après jour, devant cette manie de tout rendre comptable, j'appelle, je revendique le droit de faire un geste qui n'aura peut-être pas de sens. Je reprends mon droit le plus fondamental que, parfois, l'incohérence puisse décider pour moi.

Si j'ai à choisir, je choisis la possibilité que tout tombe, que rien ne reste. Je choisis d'espérer : *tout n'est pas perdu*. J'avance. Mais je choisis d'errer.

Il n'y a pas de pourquoi.
Il n'y a pas de réponse.
Il y a ceci et cela et une envie et une rencontre et un besoin et aucun besoin.
Et parfois aucune envie.
Et parfois, aucune rencontre.

Si on dit liberté et qu'on se tait, si on pense changement et qu'on s'assied, nous ne sommes pas en mesure d'exiger des autres qu'ils expliquent leurs errances, leurs contemplations.

Nous sommes dans un théâtre.
Et c'est bien suffisant.
Un hasard magnifique nous lie et nous éloignera et ça aura eu lieu.

Comme lorsqu'en descendant un jour d'un tramway à Dresden, en Allemagne, une femme attendait à côté d'un vélo. Elle a dit mon nom et nous voici.

Comme lorsqu'au bout de la ligne, un autre jour, une autre femme acceptait la voix apeurée d'aligner les mots de ce soir.

Ce sera ça.
Et ce sera suffisant.

Bonne soirée.

FRÉDÉRIC DUBOIS
Metteur en scène

Photo : Nicola-Frank Vachon

L'AUTEURE : VÉRONIQUE CÔTÉ

Et j'écris comme je tombe amoureuse : en secret. En cachette. Et pas souvent.[1]

Véronique Côté est diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2002. Depuis, elle alterne entre l'interprétation et la mise en scène. Elle a, entre autres, joué sous la direction de Jean-Sébastien Ouellette, Lorraine Côté, Christian Lapointe, Frédéric Dubois et Wajdi Mouawad. Elle a également mis en scène les spectacles *Flots – tout ce qui brille voit* (2012), une œuvre qu'elle a conçue pour le très jeune public, *Banquet* (2011), *Show d'vaches au Bitch Club Paradise* (2005 à 2007), *Une année sans été* (2003 à 2006) et, prochainement, *Scalpée* (2013).

Elle écrit depuis toujours pour ses proches : des lettres, des récits de voyages, des cartes postales… *Chaque automne j'ai envie de mourir* (2012), qu'elle a coécrit avec le comédien Steve Gagnon, est le premier texte qu'elle publie aux éditions Septentrion. Ce texte nous livre trente-sept secrets tirés de la station *Jardins secrets*, présentée lors du premier spectacle déambulatoire *Où tu vas quand tu dors en marchant… ?*, produit par le Carrefour international de théâtre en 2009 et 2010.

Pour en savoir plus :

-Archives du Théâtre d'Aujourd'hui, *Véronique Côté*, Saison 2012-2013 www.theatredaujourdhui.qc.ca/archives/artistes/veronique-cote

-La recrue du mois, *Véronique Côté et Steve Gagnon : Chaque automne j'ai envie de mourir*, mai 2012 larecrue.net/2012/05/veronique-cote-et-steve-gagnon-chaque-automne-jai-envie-de-mourir/

Le texte de *Tout ce qui tombe* sera publié chez Leméac Éditeur inc.

1. http://larecrue.net/2012/05/veronique-cote-et-steve-gagnon--questionnaire/

Photo : Maude Chauvin

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

1989 : ROSE ET MORRITZ

Il est apparu, comprends-tu, comme une réponse. Il y a des gens dans la vie qui cherchent une phrase, ou une équation, ou un endroit sur la terre pour arrêter d'avoir mal. Moi c'est lui ma phrase. Je savais même pas que j'étais une question.

Rose

Il était celui qui allait panser les blessures, un homme bon : d'un regard, on comprend déjà tout cela. Et faire des listes de tout ce qu'on se promettra d'avoir. Toutefois, Rose souhaite ardemment se rendre de l'autre côté du mur. On se prépare pour la grande traversée. À Sopron, paraît qu'ils ouvrent la frontière…

1999 : CHRISTOPHE, CHARLOTTE ET MARIE

Qu'est-ce qui s'est passé mon amour ? Où es-tu ? Où es-tu maintenant ? On s'est trompés. On sera toujours seuls.

Charlotte

Pour Charlotte, une Allemande dont il est amoureux, Christophe se retrouve à Berlin. Après plusieurs années, il ne parle pas la langue. Manque de persévérance, selon elle. Et puis il y a Marie, qui attend toujours « un hasard magnifique », Marie, qui, lorsqu'on parle d'amour, répond : « Ah, je sais pas, moi ça m'arrive jamais ça. »

2009 : MARC-OLIVIER ET SOPHIE ET TOUS LES AUTRES

Mon amour. Je t'aime tellement […] Mais peut-être que t'es pas « game ».

Marc-Olivier

Sophie est à Berlin pour le travail. Marc-Olivier l'a suivie, mais il n'aime pas cette ville, il a peur et n'arrive pas à s'adapter au nouveau pays. Et cela les éloigne.

***

Quatre histoires d'amour,
trois époques différentes,
un pays : l'Allemagne.

Réussira-t-on à s'aimer malgré les épreuves ? Et si on s'était trompés ? A-t-on eu le courage de se rendre au bout de nos histoires ? En savait-on déjà la fin ? Et si les choses s'étaient déroulées autrement ?

Photo : Jasmin Robitaille

ENTREVUE AVEC L'AUTEURE

D'où est venue l'idée d'enchevêtrer quatre histoires d'amour à trois époques différentes ?

Je ne me rappelle plus vraiment d'où m'est venue l'idée des destins enchevêtrés… En fait, il s'agit d'une commande de Frédéric Dubois du Théâtre des Fonds de Tiroirs. Il m'a demandé d'écrire un texte à propos des murs. Il voulait aussi collaborer avec Julianna Herzberg, une comédienne allemande qui, avec sa famille, a vécu le passage entre l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest. Mais le thème était plus vaste que le mur de Berlin ; il s'agissait de tous les murs.

La première étape du travail a été un voyage sur lequel je reviendrai. Après, j'ai longtemps cherché la *porte* pour entrer dans cette histoire jusqu'à ce qu'on réalise un laboratoire avec des comédiens. C'est à ce moment que ces trois histoires sont nées. Pour aborder le thème des murs, j'ai voulu raconter des histoires empêchées, des amours impossibles.

Puis, il y a eu une longue période où j'ai été complètement figée par le caractère historique et politique de l'affaire et j'avais vraiment l'impression de ne pas avoir les compétences pour écrire à ce sujet. Je me suis documentée, mais je n'arrivais toujours pas à trouver une *porte* pour la fiction et je me suis un instant demandée : de quoi suis-je capable de parler ? D'amour. Encore plus d'amours impossibles ! J'avais envie que cette histoire se passe en 1989, mais je voyais mal comment en rester là… j'ai donc opté pour trois époques, mais tout cela était de l'ordre du pressentiment.

Sur la route, Julianna nous raconte cette première frontière à franchir pendant la fuite de sa famille en 1989 : ils avaient inventé un mariage d'une tante de son père pour expliquer qu'ils se rendaient à Budapest. Ont dû se justifier, jusqu'au cadeau de mariage, une perceuse que le père de Julianna avait emballé comme un présent. Le père de Julianna collectionnait les disques vinyle : il en avait plus de mille. Les a vendus avant de partir, s'est fait un petit magot, caché pour la traversée de la frontière sous le frein à bras de la voiture. [2]

2. Côté, Véronique, Journal de voyage, Dresden-Brno (2007)

Qu'est-ce qui vous a amenés, Frédéric et toi, à collaborer avec Julianna ?

Tout a commencé quand Frédéric Dubois est parti en Allemagne pour un voyage de prospection : il voulait voir s'il était capable de tisser des liens avec des compagnies théâtrales là-bas. Julianna est une comédienne allemande qui connaissait déjà des artistes québécois. Des amis communs ont donc proposé à Frédéric de rencontrer Julianna. Et ça a cliqué. C'est la principale chose qu'il a rapportée de ce voyage : cette envie de faire un spectacle ensemble. À l'été 2007, on a choisi de refaire tous les trois ensemble le chemin de la fuite des parents de Julianna, chemin qu'ils avaient parcouru un mois avant la chute du mur.

Pourquoi refaire cette route ? Sur les traces de quoi nous lançons-nous ? Qu'est-ce que nous attendons de cette reconstitution, une histoire dans l'Histoire, une illumination, une épreuve ? [3]

3. Id.

Parlez-nous du processus de création de la pièce.

Ça été long. Il y a eu plusieurs de périodes de jachère où j'avais l'impression de n'être capable de rien faire. Comme je l'ai mentionné, tout a commencé par le voyage. J'ai beaucoup posé de questions, on a parlé de l'histoire du mur de Berlin, mais aussi de nos adolescences, de nos amours, de nos parents, de notre famille, de notre rapport au pays, au territoire. On s'est tous posé beaucoup de questions au cours de ce voyage ; on a dû faire 6000 km dans la petite voiture allemande de Julianna ! C'était quand même un grand périple. Pendant ce temps, Julianna écrivait à ses parents et leur demandait des informations. Ce fut une étape fondatrice.

Quelque temps plus tard, on a fait un laboratoire avec les comédiens dont la plupart font partie de la distribution actuelle. Il y a seulement trois comédiens qui ont participé à la création de façon très importante et qui sont absents du spectacle : Marie-Josée Bastien, Jean-Michel Déry et Marie-Soleil Dion. On a exploré pendant les dix jours du

Photo : Jasmin Robitaille

laboratoire. Je suis arrivée avec les personnages et, à partir de là, on a inventé la matière ensemble, à partir d'improvisations. J'ai fait écrire les comédiens, je leur ai posé beaucoup de questions, on a organisé les trois histoires, comment ça pouvait s'emmêler, et on a gardé plusieurs éléments. Il y a des scènes presque textuelles à partir d'improvisations filmées, comme la première scène ATS Canada et la scène de rupture à l'aéroport. Les personnages se sont beaucoup étoffés et nourris de cette manière. C'est un univers qui est riche des imaginaires des créateurs qui ont participé à ce laboratoire.

Et après, j'ai écrit. Et ça a été très long. J'ai écrit en trois périodes après le laboratoire. Je suis ensuite partie à Budapest toute seule et c'est là que j'ai terminé la première moitié du spectacle. J'ai fini d'écrire la pièce en entier au printemps 2011.

Quel est le lien entre ces histoires d'amour et la chute du mur de Berlin ? Quelle est sa symbolique ?

Je suis partie de deux questions pour écrire le spectacle : qu'est-ce qui nous lie ? Qu'est-ce qui nous sépare ? Dans l'histoire, les personnages de 1989 sont séparés par le mur de Berlin, mais pas comme on pourrait l'imaginer. Ils ne sont pas séparés physiquement par le mur. C'est davantage ce qu'il provoque dans leur vie qui finit par les séparer. Je trouvais cela intéressant comme point de vue car on peut être séparé par les choses de plein de façons différentes.

Personne ne s'est aperçu de ce qui était en train de se passer, de ce qui était en train de s'ériger dans la ville - ils ne pouvaient imaginer que, du jour au lendemain, Berlin serait séparée par un mur. La première fois qu'il est apparu, c'était une rangée de barbelés déployés dans la ville et il y avait des soldats postés de chaque côté. Après, le mur s'est érigé peu à peu et les règles ont été de plus en plus sévères. Les gens pensaient que l'existence de ce mur n'aurait jamais de fin. Et puis non, cela a fini. J'ai eu envie de voir si c'était la même chose pour l'amour : on ne le voit pas apparaître, ça se construit, ça devient immuable et finalement, peut-être qu'il a une fin. En fait, est-ce que tout a une fin…?

À la frontière tchèque nous avons attendu dix minutes. La famille de Julianna avait attendu plus de deux heures sans savoir ce qui arrivait au père, emmené par les douaniers et retenu là tout ce temps. La mère de Julianna était en crise complète pendant tout ce temps [4]

Quel est le drame commun de ces personnages ?

Il y a une part du drame qui vient de ce qui me semble être un mal de notre époque : on n'est jamais tout à fait bien à l'endroit où l'on se trouve. On a toujours un peu l'impression qu'il y a quelque chose qui se passe ailleurs et qu'on est appelé par cela. Même quand on se sent bien, même quand on vit un bonheur, il y a quand même cet ailleurs qui gratte à la porte. Ça fait vraiment partie des batailles de chacun.

4. Id.

Que signifie le titre de la pièce ?

« Tout ce qui tombe »… que serait la suite de la phrase ? Tout ce qui tombe trouve le sol en fait… Tout ce qui tombe arrête de tomber à un moment donné. Il y a donc cette idée qu'au bout de la chute, il y a quelque chose. Je pensais aux murs qui tombent et aussi au fait de tomber amoureux. Je pensais à nous qui chutons, qui allons à la rencontre du sol. Et après, tu te rends compte que la terre te porte. Au début, la pièce s'appelait « Il n'y a pas d'amours impossibles sauf les amours impossibles ». C'est une citation de Julie Gaudet-Beauregard. « Tout ce qui tombe » me semblait plus juste, mais c'est aussi de l'ordre de l'intuition. C'est aussi tomber dans l'amour. L'idée de la chute me remue : quand je vais au cirque, les images de chute me virent à l'envers. Il y a aussi le fait d'être entre deux choses, comme lors d'un voyage en avion.

L'histoire se termine sur les mots du personnage de Marie : « tout n'est pas perdu ». Qu'est-ce qui n'est pas perdu ?

J'ai envie de dire que tout n'est pas perdu. S'il y a une chose que j'avais envie de donner, d'affirmer avec ce spectacle, ce sont ces mots. C'est ce que je voulais transmettre à mes contemporains. C'est une volonté de lumière et de ne pas laisser tomber.

@ Lisez l'entrevue intégrale sur notre site **letrident.com**

Photo : Jasmin Robitaille

MISE EN CONTEXTE

LE MUR DE BERLIN

Après la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), à l'époque de la Guerre froide, les grandes puissances mondiales se partagent l'Europe et l'Allemagne : les Occidentaux (régime capitaliste) sont à l'Ouest et les Soviétiques (régime communiste) à l'Est. La tension est si grande entre l'Est et l'Ouest qu'on érige le mur de Berlin en 1961 ; il divise la ville en deux. C'est un mur de 3,5 m de hauteur courant sur 155 km, entouré de mines antipersonnel et de barrières d'alarme. Des milliers de personnes tentent de le franchir au péril de leur vie. Certaines ouvertures dans le rideau de fer (champ de mines et clôture grillagée séparant les États européens occidentaux sous surveillance soviétique) conduiront à la destruction officielle du mur en novembre 1989.

Pour en savoir plus :

> The Berlin Wall Webring, *Pourquoi a-t-on construit le mur de Berlin*, 3 août 2000. www.berlinermauer.se/BerlinWall/fra_byg.htm

LE PIQUE-NIQUE PANEUROPÉEN DE SOPRON

Le 19 août 1989, peu avant 15 h, trois mois avant la chute du mur de Berlin (9 novembre 1989) et du rideau de fer, la frontière entre l'Autriche et la Hongrie s'ouvre pour la première fois pendant trois heures. C'est une ouverture symbolique qu'on autorise seulement pendant ces quelques heures pour tous les participants inscrits sur la liste. Ce sont les partis de l'opposition démocratique hongroise et le mouvement paneuropéen d'Otto de Habsbourg qui initient ce pique-nique pour dénoncer la situation politique. On émet l'idée d'ouvrir la frontière afin que les Autrichiens puissent eux aussi participer.

Des milliers de personnes se donnent rendez-vous près de cette ville et ce sont quelque 600 Allemands qui traversent d'Est en Ouest. Les gardes présents, sans s'être consultés, les laissent passer. Ils ne seront pas réprimandés.

Le premier pas vers la chute du mur de Berlin commence donc à Sopron, en Hongrie.

Pour en savoir plus :

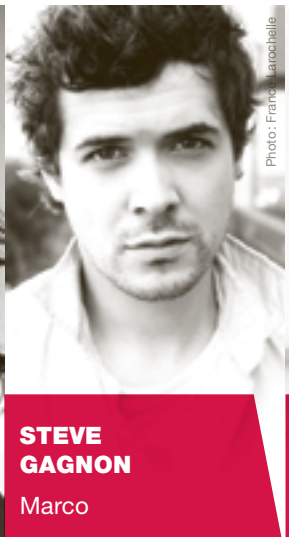
> Presseurop, *Le pique-nique qui a transformé l'Europe,* 19 août 2009 www.presseurop.eu/fr/content/article/80011-le-pique-nique-qui-transforme-leurope

> Kocsis, Eszter, *Le pique-nique paneuropéen,* 21 avril 2009 www.jfb.hu/node/939

DISTRIBUTION

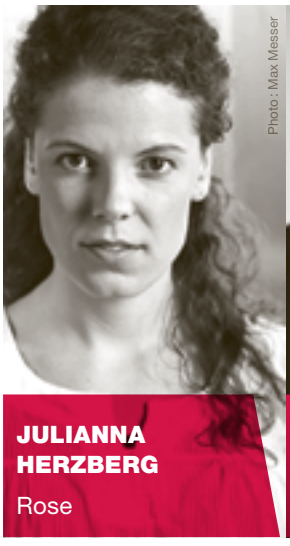
Par ordre alphabétique

CATHERINE-AMÉLIE CÔTÉ
Marie

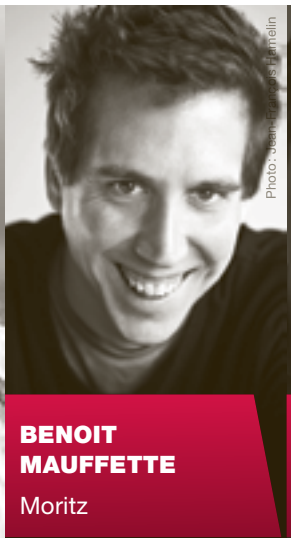


STEVE GAGNON
Marco

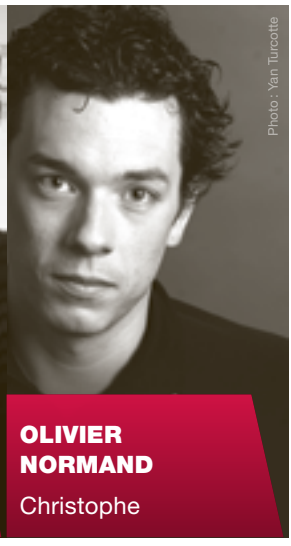
MARIE-HÉLÈNE GENDREAU
Charlotte



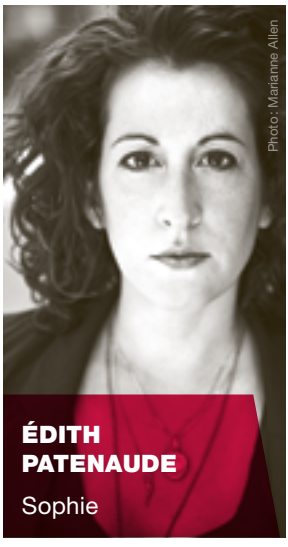
JULIANNA HERZBERG
Rose



BENOIT MAUFFETTE
Moritz



OLIVIER NORMAND
Christophe



ÉDITH PATENAUDE
Sophie

LA DURÉE DU SPECTACLE EST D'ENVIRON 1H35 SANS ENTRACTE

ÉQUIPE DE CONCEPTION

TEXTE Véronique Côté
MISE EN SCÈNE Frédéric Dubois
TRADUCTION ALLEMANDE
Julianna Herzberg et
Françoise Fitzgibbons-Bourque

SCÉNOGRAPHIE
Marie-Renée Bourget Harvey
COSTUMES Yasmina Giguère
ÉCLAIRAGES Caroline Ross
MUSIQUE Pascal Robitaille
PROJECTIONS Lionel Arnould

ÉQUIPE DE PRODUCTION

DIRECTION DE PRODUCTION
Hélène Rheault
DIRECTION TECHNIQUE
Julie Touchette
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE Adèle Saint-Amand
ASSISTANCE AUX COSTUMES
Jeanne Lapierre
ACCESSOIRES Guylaine Petitclerc
MAQUILLAGES Vanessa Cadrin
COIFFURES Frédéric Guay
VIOLONCELLISTE Marie-Pierre Gagné
COUPES ET CONFECTION
Par Apparat Confection Créative
COUTURIÈRES Amélie R. Bordeleau, Marie Laflamme, Roxanne Lavoie et Isabelle Roger
RÉALISATION DU DÉCOR
Conception Alain Gagné inc.
CONSTRUCTION Pierre Raymond, Rénald Seabord, Xavier Seabord, Julie Fournier et Amélie Trépanier
EXTRAITS SONORES
Leonard Cohen : *Dance Me to the End of Love*, Jean-Sébastien Bach : *La Passion de Saint-Mathieu BWV 244, Aria Ebbarme Dich*, chanteuse Andrée Bilodeau, *Le Prélude de la Suite #1 pour violoncelle seul*, violoncelliste Marie-Pierre Gagné, Puhdys : *Was vom Leben bleibt, Marathon*.

RÉDACTION DU PROGRAMME
Lysandre Monette-Larocque
CORRECTION DU PROGRAMME
Denys Lelièvre
PHOTOGRAPHIES DE RÉPÉTITION
Jasmin Robitaille
PHOTOGRAPHIES DE PRODUCTION
Vincent Champoux
CAPSULE VIDÉO Pierre-Marc Laliberté
CONCEPTION GRAPHIQUE
Dièse, solutions visuelles et design
NETTOYAGE DES COSTUMES
Guy Le Nettoyeur
MONTAGE ET REPRÉSENTATIONS
IATSE
CHEF MACHINISTE Jean Bussières
CHEF ÉCLAIRAGISTE Denis Guérette
CHEF SONORISATEUR Robert Caux
CHEF ACCESSOIRISTE
Raynald Desmeules
CHEF HABILLEUSE Denise Gingras

Tout ce qui tombe est une création du Théâtre du Trident et du Théâtre des Fonds de Tiroirs en codiffusion avec le Théâtre d'Aujourd'hui, à Montréal, où la pièce sera présentée du 30 octobre au 17 novembre 2012.

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DES FONDS DE TIROIRS

DIRECTEUR ARTISTIQUE Frédéric Dubois
DIRECTRICE ADMINISTRATIVE Julie Marie Bourgeois
ADJOINTE À LA DIRECTION Adèle Saint-Amand

REMERCIEMENTS

Marie Soleil Dion, Marie-Josée Bastien, Jean Michel Déry, Maryse Lapierre, Marie-Thérèse Fortin, Gill Champagne, Les chantiers, constructions artistiques, Carrefour international de théâtre, Karine Lapierre, Jonathan Dubuc, luthier, Érica Schmitz et Guillaume Turgeon.

APARTÉ

Aparté : réplique théâtrale que le comédien prononce à part et que seul le spectateur est censé entendre.

LA CAMPAGNE D'ABONNEMENT BAT SON PLEIN JUSQU'AU 13 OCTOBRE

Si vous avez déjà acheté un billet au tarif courant et désirez maintenant vous abonner, sachez que nous déduirons le coût de ce billet lors de votre abonnement. Contactez le 418 643-5873.

PRIX DES ABONNÉS

Au printemps dernier, les abonnés de la saison 2011-2012 ont voté pour leur comédien ou comédienne préféré. Le dévoilement du lauréat a eu lieu le mardi 18 septembre.

16e ÉDITION DES JOURNÉES DE LA CULTURE

Le Théâtre du Trident participera aux Journées de la culture le 30 septembre. Surveillez letrident.com pour connaître nos activités.

LES MÉCÈNES SUR LES PLANCHES

Vous aimeriez jouer sur la scène du Théâtre du Trident ? Les *Mécènes sur les planches* sont pour vous ! La seule et unique représentation aura lieu le lundi 18 février prochain. Infos : Mylène Feuiltault au 418 644-0983 ou au mfeuiltault@letrident.com.

DES RENCONTRES À NE PAS MANQUER

Lors du *Vendredi-causerie* du 21 septembre, discutez avec les artistes après la représentation. Quelques jours plus tard, le metteur en scène Frédéric Dubois sera l'invité du *Mardi Avant-Scène* le 25 septembre dès 19 h 15, tout juste avant la représentation. Vous saurez tout de la production !

LES APRÈS-MIDIS THÉÂTRE

Du nouveau au Théâtre du Trident : le dimanche entre la 2e et la 3e semaine, une représentation a été ajoutée à 15 h.

Soyez à l'affût de nos concours impromptus sur Facebook et Twitter et courez la chance de remporter une paire de billets !

L'ÉQUIPE DE
GUY LE NETTOYEUR
EST FIÈRE
DE S'ASSOCIER
AUX RÉALISATIONS
DU THÉÂTRE
DU TRIDENT

Guy Le Nettoyeur
Service Prestige
261-3795

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Codirectrice générale, directrice de l'administration
Francine Boulay

PRODUCTION

Directrice de la production
Hélène Rheault

Directrice technique
Julie Touchette

COMMUNICATIONS

Directrice des communications
Véronic Larochelle
Mylène Feuiltault (par intérim)

Coordonnatrice aux communications
Hélène Dion

Adjointe aux communications
Vanessa Breton-Beaulieu

Agente de développement de public
Sandra Lamoureux

ADMINISTRATION

Contrôleur
Jérôme Lambert

Adjointe à l'administration
Catherine Couture

Conseiller juridique
Me Vincent Gingras,
Jolicœur Lacasse, Avocats

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

Christian Goulet, Vice-président adjoint, secteur public, Responsable de la région de Québec, Bell Canada

VICE-PRÉSIDENT

Martin Genest, Metteur en scène et comédien

SECRÉTAIRE

Francine Boulay, Codirectrice générale et directrice de l'administration, Théâtre du Trident

ADMINISTRATEURS (TRICES)

Christiane Barbe, Présidente, Commission de la fonction publique du Québec

Fabien Cloutier, Comédien et auteur

Jean-Marc Gagnon, Planificateur financier, Gestion MD Limitée.

Jean-Philippe Joubert, Metteur en scène, auteur et comédien

Annie Parent, Avocate, Avocats BCF

Jean-Yves Roy, Président-directeur général, INO

PARTENAIRES

PARTENAIRES PUBLICS :

Conseil des arts et des lettres du Québec
Conseil des arts du Canada
Ville de Québec
Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec

PARTENAIRE DE SAISON :

Caisse Desjardins du Plateau Montcalm

PARTENAIRES PRIVÉS :

Hydro-Québec
Bell Canada

PARTENAIRES MÉDIAS :

Société Radio-Canada
Métromédia Plus
Zoom Média
Le Soleil
Le Devoir
CKRL 89,1 FM
Le Clap

PARTENAIRES DE SERVICES :

Grand Théâtre de Québec
Arnold Chocolats
Dièse : solutions visuelles & design
Guy Le Nettoyeur
Librairie Pantoute

POUR NOUS JOINDRE

THÉÂTRE DU TRIDENT

269, boul. René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 2B3
Téléphone : 418 643-5873
Télécopieur : 418 646-5451

info@letrident.com
letrident.com
BILLETTERIE : 418 643-8131

Les représentations du Théâtre du Trident ont lieu à la Salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec.

Tous les renseignements contenus dans ce programme sont publiés sous réserve de modifications.

Le Théâtre du Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I)

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Dans ce document, le genre masculin est utilisé comme générique dans le but d'alléger le texte.

100 %

Ce programme est imprimé sur un papier Rolland Enviro 100.

FSC Mixtes POSITION SEULEMENT

Desjardins
Caisse du Plateau Montcalm

Coopérer pour créer l'avenir

FIÈRE PARTENAIRE DE LA SAISON 2012-2013 DU THÉÂTRE DU TRIDENT.

1351, chemin Ste-Foy, Québec
1165, avenue De Bourlamaque, Québec
418 681-7878

www.desjardins.com/caisseplateaumontcalm

Hydro-Québec et le Trident,
partenaires pour mettre en lumière
le théâtre à Québec.

Hydro Québec